



## Gaza, au jour le jour : expulsions, invasions terrestres et tueries arbitraires

### Description

Notre point sur la situation cette semaine Ã Gaza, oÃ¹ les actes de lâ??armÃ©e israÃ©lienne tÃ©moignent dâ??un Â« mÃ©pris total pour la vie humaine Â», selon de hauts responsables de lâ??ONU, qui appelle les dirigeants mondiaux Ã agir de toute urgence.

Par lâ??Agence MÃ©dia Palestine, le 11 avril 2025



Chiffres clés :

À Gaza depuis le 18 mars 2025 :

1 500 Palestiniens assassinés

3 434 Palestiniens blessés

390 000 Palestiniens déplacés

À Gaza depuis le 7 octobre 2023 :

50 886 Palestiniens assassinés

115 875 Palestiniens blessés

11 000 Palestiniens disparus

Le 7 avril, les responsables du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), du Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS), de l'UNRWA, du Programme alimentaire mondial (PAM), de

l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) ont lancé un [appel urgent](#) aux dirigeants mondiaux pour qu'ils agissent fermement et de toute urgence afin de sauver les Palestiniens de Gaza. Dans cette déclaration commune, les hauts responsables de l'ONU déclarent que « les actes de guerre à Gaza [â?] témoignent d'un mépris total pour la vie humaine ».

Depuis la rupture officielle du cessez-le-feu le 18 mars et la reprise par Israël de sa campagne génocidaire à Gaza, plus de 15 000 Palestiniens ont été [assassinés](#). La lettre condamne l'intensification des bombardements israéliens, affirmant que plus de 1 000 enfants ont été tués ou blessés au cours de la seule première semaine qui a suivi la rupture du cessez-le-feu, soit le plus grand nombre de décès d'enfants en une semaine à Gaza au cours de l'année écoulée.

Dans leur déclaration commune, les hauts responsables de l'ONU insistent également sur le fait que « les affirmations selon lesquelles il y a maintenant assez de nourriture pour nourrir tous les Palestiniens de Gaza sont loin de la réalité sur le terrain », avertissant que les produits de première nécessité, y compris les fournitures médicales et de traumatologie essentielles, s'épuisent rapidement. Appuyant cet appel urgent, le Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et Coordonnateur des secours d'urgence, Tom Fletcher, a déclaré que « nous sommes d'abord et avant tout préoccupés de sauver des vies à Gaza, et des civils sont en train de mourir ».

### **Évacuations massives, invasions terrestres et tueries arbitraires**

Depuis la reprise du génocide, près de deux tiers du territoire de la bande de Gaza ont été désignés par Israël comme « zones d'accès interdit » ou placés sous le coup d'ordres d'évacuation, forçant au déplacement plus de 390 000 civils en moins de trois semaines.

Des témoignages recueillis par l'ONG israélienne [Breaking the Silence](#) révèlent que l'armée israélienne a créé un périmètre de 800 à 1 500 mètres de large et de 1,5 km à l'intérieur de la bande de Gaza, où « de vastes étendues de terre ont été transformées en immenses zones de tuerie ». Les troupes israéliennes ont reçu l'ordre de raser les terres agricoles, de détruire les immeubles résidentiels et d'ouvrir le feu sur toute personne s'approchant d'elles, créant des « zones tampons » meurtrières à Gaza.

Le journal israélien Haaretz a rapporté mercredi que l'armée prévoyait de transformer Rafah en une [zone tampon](#). Les troupes ont effectué des raids dans des quartiers résidentiels importants de la ville et tué des civils sans distinction, y compris des médecins, tout en forçant des dizaines de milliers de personnes à fuir à pied. Au début du mois, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a annoncé la capture d'une zone qu'il a appelée « l'axe de Morag » entre Khan Younis et Rafah, s'étendant d'est en ouest à travers la bande de Gaza.

Des témoignages rapportent en outre qu'Israël a bombardé des zones qui n'avaient fait l'objet d'aucun ordre d'évacuation. C'est ce qui s'est produit mercredi 9 avril, quand Israël a bombardé un quartier ouest de [Shujaiya](#), tuant au moins 35 personnes.

« Quand Israël a envoyé les ordres d'évacuation, il a divisé la zone en deux », déclare Hamza Mushtaha, journaliste pour Middle East Eye. « L'attaque a eu lieu du côté ouest, qui

nâ??Ã©tait pas inclus dans lâ??ordre dâ??Ã©vacuation, donc les gens Ã©taient chez eux â?? ils nâ??Ã©taient pas partis. La zone Ã©tait censÃ©e Ãªtre sÃ©re. Â» Le cÃ©ntre ouest de Shujaiya, un quartier dÃ©jÃ© densÃ©ment peuplÃ©, abritait Ã©galement des personnes qui avaient fui les zones de lâ??est.

Le bombardement de Shujaiya a Ã©tÃ© dÃ©crit par tous les tÃ©moins comme une Â« ceinture de feu Â». Il a Ã©tÃ© suivi dâ??une deuxiÃ¨me attaque, plus modeste, prÃ©s dâ??un abri scolaire de la zone. Les tÃ©moins dÃ©crivent des tirs dâ??obus dâ??artillerie et du phosphore blanc, avec des hÃ©licoptÃ¨res survolant la zone.

Â« La fumÃ©e Ã©tait trÃ¨s Ã©paisse et les Ã©clats dâ??obus continuaient de tomber sous la force de lâ??attaque Â», a dÃ©clarÃ© Nadera Mushtaha. Â« Les gens criaient dans la rue et couraient dans toutes les directions. Certains transportaient les blessÃ©s dans des calÃ¨ches, des voitures ordinaires ou des tuk-tuks. Â»

### Les derniÃ¨res denrÃ©es alimentaires sâ??Ã©puisent

Alors quâ??IsraÃ©l bloque toute entrÃ©e dâ??aide humanitaire depuis maintenant six semaines, la directrice de la communication de lâ??UNRWA a [dÃ©clarÃ©](#) jeudi 10 avril que les rÃ©serves de nourriture sâ??Ã©puisaient Ã© Gaza.

Â« Toutes les denrÃ©es de base sâ??Ã©puisent Â», a dÃ©clarÃ© Juliette Touma. Â« Les prix des produits de base ont augmentÃ© de faÃ§on exponentielle! Cela signifie que les bÃ©bÃ©s et les enfants vont se coucher le ventre vide. Chaque jour sans ces denrÃ©es de base, Gaza se rapproche de plus en plus dâ??une famine trÃ¨s, trÃ¨s profonde. Â»

Le soulagement trouvÃ© pendant le cessez-le-feu, qui avait permis lâ??entrÃ©e de nombreux vÃ©hicules humanitaires malgrÃ© de nombreuses entraves israÃ©liennes, semble dÃ©sormais loin. Il y a quelques jours, les 25 boulangeries soutenues par le Programme alimentaire mondial pendant le cessez-le-feu ont dÃ©fermer en raison de pÃ©nuries de farine et de gaz de cuisine. Les denrÃ©es alimentaires se rarÃ©fient et sont dÃ©sormais vendues Ã© des prix exorbitants : un sac de 25 kilos de farine se vend 60 dollars au lieu de 6, et un litre dâ??huile de cuisson 10 dollars au lieu de 1,50.

Lâ??organisation mÃ©dicale caritative MÃ©decins sans frontiÃ¨res affirme quâ??elle rencontre des enfants et des femmes enceintes souffrant de malnutrition sÃ©vÃ¨re. Les mÃ¨res allaitantes ont trop faim pour pouvoir allaiter.

Amnesty International dÃ©nonce par ailleurs la dÃ©cision Â« [cruelle et illÃ©gale](#) Â» dâ??IsraÃ©l de couper lâ??approvisionnement en Ã©lectricitÃ© de lâ??unique usine de dessalement de Gaza, qui a par ailleurs Ã©tÃ© la cible de [bombardement](#) Ã© [plusieurs reprises](#). Â« IsraÃ©l ne doit pas Ãªtre autorisÃ© Ã© utiliser lâ??eau comme une arme de guerre. Le carburant, la nourriture, les abris et autres fournitures essentielles Ã© la survie de la population civile sont une question de vie ou de mort, et non un moyen de pression dans les nÃ©gociations Â», affirme Erika Guevara Rosas, directrice principale de la recherche, des politiques de plaidoyer et des campagnes Ã© Amnesty International.



Des Palestiniens recherchent des victimes coincées sous les décombres jeudi sur le site d'une frappe aérienne israélienne qui a touché une maison la veille à Shujaiya, dans la ville de Gaza (Dawoud Abu Alkas/Reuters)

**date créée**  
2025/04/11